



La Sortie de Juin qui s'étalait sur les journées des 13 et 14 à connu un très bon succès. Nous ne reviendrons pas sur cette visite qui a enchanté les trente participants car l'on trouvera dans ce bulletin la description de tous les "trésors" monuments et vestiges d'une ville dont le passé s'étend sur deux millénaires.

Nos remerciements iront à tous ceux qui ont organisé cette sortie à Madame PERNET notre fidèle sociétaire de MONTALIEU qui nous a donné la liste des personnes et des établissements à contacter tant pour l'hébergement que pour la visite guidée.

Madame GUILLAUMET notre hotesse, qui par son érudition et sa simplicité a conquis l'ensemble des participants.

Où irons nous l'an prochain ? Peut être reprendrons nous la route de la Provence la route du soleil.

-----

A U T U N

=====

Elle fut fondée autour de l'an X avant Jésus Christ par l'Empereur Romain AUGUSTE. La Cité s'appelait alors AUGUSTODUNUM.

La région d'AUTUN était habitée par les EDUENS peuple Gaulois dont la citadelle était établie à BIBRACTE sur le Mont BEUVRAY.

Une fois la Gaule conquise par les Romains, et pour se concilier définitivement l'amitié des EDUENS, l'empereur AUGUSTE fit présent à ces EDUENS d'une nouvelle capitale autour de l'an X avant Jésus-Christ "AUGUSTODUNUM" c'est à dire AUTUN. AUTUN doit donc son existence à l'Empereur AUGUSTE qui lui concéda le privilège de se ceindre de remparts

AUTUN fut vite promue au rang et a la dignité d'une capitale avec temples, villas de plaisance, palais, capitole, théâtre et amphithéâtre. Son éssor fut tel qu'elle mérita d'être nommée, la Rome des Gaules, ou encore la soeur ou l'émule de ROME.

Il reste un nombre important de vestiges qui ne donnent qu'une pale image de sa splendeur passée.

Ce n'est qu'en 1868, que l'architecte ROIDOT DELEAGE restitua le plan tout théorique de la vieille cité, établissant qu'elle avait été fondée sur un sol intact où aucune ville gauloise n'avait encore été édiflée.

Son enceinte, longue de 6 Km, la plaçait au 3eme rang de la Gaule, après NIMES et TREVES. Cette enceinte romaine était constituée de murailles de 2m 40 d'épaisseur et de 54 tours semi-circulaires. Quelques restes subsistent sur deux boulevards actuels. AUTUN détenaient 4 portes monumentales. La plus belle de ces portes, la porte des MARBRES qu'emprunta CONSTANTIN en 311 se rendant de BELGIQUE en ITALIE et que franchissait la voie d'AGRIPPA a disparu définitivement détruite en 1839, après avoir été réédifiée en 1608.

Deux portes subsistent :

- Celle de SENS ou d'ARROUX qui tire son nom de la rivière qui coule à proximité. Haute de 17 m. et large de 18m55, construite au Ie Siècle, elle est percée de 4 arcades. Les deux du milieu, plus hautes pour laisser place aux chariots, et les deux autres plus petites pour les piétons. Elle est couronnée d'une galerie qui compte 7 arcades élégamment cannelés, les pilastres sont surmontés de chapiteaux Corinthiens. Il faut observer attentivement les détails architecturaux de ces chapiteaux car vous les retrouverez dans un autre édifice à AUTUN, la Cathédrale ST LAZARE.

- La seconde porte subsistante est celle de LANGRES ou ST ANDRE. Haute de 14 m 60, large de 19 m. construite également au Ier siècle. Elle est percée de 4 arcades. La galerie qui la surplombe et qui fait le chemin de ronde est pourvue de dix arcades. Les chapiteaux et les pilastres sont d'ordre ionique. VIOLLET le DUC a travaillé à cette galerie et en a doublé l'intérieur afin de soutenir les voutes.

AUTUN avait un Théâtre, le plus vaste de la Gaule. Il mesurait 148 m de diamètre et pouvait contenir 20 000 spectateurs. Trois seulement le surpassaient en proportion: le théâtre de DIONYSOS à ATHENES et ceux de SMYRNE et EPHESE en ASIE MINEURE.

Il comprenait trois étages de gradins en demi-cercle, que bornait un portique auquel a succédé une ceinture d'arbres maintenant plusieurs fois séculaires.

Les douze gradins constituant le 1er étage ont été en grande partie restaurés en 1931. Ce sont les seuls restes du théâtre que vous pouvez voir.

AUTUN possédait aussi un amphithéâtre elliptique qui n'était déjà plus que ruines au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Avec les 154 m de son grand axe, les 130 m de son petit axe et son arène de 74 m sur 49 m il était plus vaste que ceux de NIMES et d'ARLES, seul l'énorme colisée de ROME le dépassait. Les derniers gradins de cet amphithéâtre servirent de bancs à la promenade des MARBRES au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Parmi les vestiges Romains disparus nommons: en 1er lieu les Ecoles MOENIENNES dans lesquelles les jeunes Gaulois durant deux siècles, s'initiaient aux lettres gréco-latines. Elles furent dirigées pendant longtemps par le rhéteur Gaulois EUMENE, lui même petit fils d'un rhéteur Athénien. Sous les portiques de ces écoles, avait été sans doute peinte ou gravée une carte du monde Romain probablement semblable à la table de PEUTINGER et qui figurait les voies de l'Empire Romain.

En 2eme lieu se dressaient un CAPITOLE dédié à JUPITER, à JUNON et à MINERVE, et un forum avec des colonnades sans doute sur l'emplacement de l'actuel quartier Marchaux.

La voie AGRIPPA traversait AUTUN. A chacune des extrémités de cette voie trônent deux monuments dont l'existence attirent l'attention. l'un, de formes bizarres, c'est la pierre de COUHARD reste fort dégradé d'un antique monument funéraire. Elle est actuellement haute de 27 m, après en avoir mesurée 33.. L'autre est une sorte de tour qui fut quadrangulaire et dont il ne reste que deux pans ~~peross~~ chacun, à la partie supérieure de 3 fenestres. Ces murs hauts de 23m75 n'ont pas moins de 2,20 m d'épaisseur. Il s'agit du temple de JANUS. AUTUN méritait bien d'être surnommée la ROME des GAULES.

Pendant une dizaine de siècles AUTUN fut plusieurs fois détruite

en 270 Par les BAGAUCES ou paysans gaulois de TETRICUS

en 534 par les troupes de CLOTAIRE 1er

en 725 par les SARRAZINS

en 761 par les GASCONS

Au Moyen-Age AUTUN était divisée en deux villes distinctes

La Ville-HAUTE ou le château nichée au sommet du mont et ceinte d'une muraille avec la Citadelle de RIVEAU dont subsiste une tour nommée depuis le XVII<sup>e</sup> siècle la tour des URSULINES et surmontée d'une Vierge Monumentale

La Ville-BASSE des MARCHAUX où se tenaient les marchands et ceinte aussi de rempart. Donc les 2 villes étaient entourées de remparts.

Depuis cette époque médiévale la ville d'AUTUN a un petit lien avec notre région. En effet en 852, l'archidiacre d'AUTUN AURELIEN également abbé du Monastère d'AINAY de LYON, fonda l'Abbaye bénédictine de St Benoît à ST BENOIT DE SEYSSIEU dans l'Ain. Pres de chez nous et dont nous avons visité l'église en Novembre 1979. AURELIEN possédait, le village d'HUILIEU (le GROSLEE actuel) le village de NEYRIEU (hameau actuel de ST BENOIT) Il fit don de ses possessions au monastère qu'il fonda. Ce couvent fut placé sous le patronage des bienheureux FLORENTIN et HILAIRE *marlyns* du Ve siècle au diocèse d'AUTUN et dont les corps auraient été transportés à ST BENOIT.

Un des joyaux d'AUTUN est la Cathédrale ST LAZARE située dans la ville basse des MARCHAUX, près du Champ de Mars appelé anciennement champ Saint LADRE. LADRE étant une syncope de LAZARE. SAINTE LAZARE est le patron des lépreux.

La Cathédrale ST LAZARE est construite sur un terrain ayant appartenu à HUGUES II Duc de BOURGOGNE de 1102 à 1142 et qui offrit ce terrain pour la construction de la cathédrale HUGUES II était le neveu du pape CALIXTE II. D'autre part, la soeur du pape CALIXTE II, ERMENTRUDE DE BAR qui habitait AUTUN fournit les fonds nécessaires à la construction.

...../.....

Les débuts de la construction se situent vers l'an 1120. A cette époque l'évêque D'AUTUN est Etienne de BAGE. Dix années plus tard soit en 1130 le Pape INNOCENT II en visite à CLUNY vint consacrer l'église.

En forme de croix latine l'église mesure 24 m de large et 60 m de longueur, la voute est à 23 m de hauteur, avec le porche dressé après, seulement en 1178, destiné à abriter les lépreux, sa longueur atteint 83 m. Cette église est de style clunisien. Les voutes de la nef sont en berceau brisé sur doubleaux, tandis que les bas cotés sont en voute d'arête. Elle se distribue en 3 étages : le 1er étage étant deux fois plus élevé que les 2 autres ensemble. Les cannelures qui ornent les piliers de la grande nef ainsi que la galerie qui court autour des piliers, reproduisent la décoration et l'arcature la porte d'ARROUX dont je vous ai déjà parlée, formant ainsi un trait d'union entre la l'art romain et l'art Roman.

Les reliques de St LAZARE étaient à MARSEILLE. Elles ont été transportées à AUTUN au Xè siècle dans la cathédrale St NAZAIRE aujourd'hui détruite. Humbert de BAGE évêque d'AUTUN successeur d'ETIENNE I de BAGE évêque cité précédemment fit transporter les reliques de St NAZAIRE à ST LAZARE en 1146 à l'époque où St Bernard prêchait la seconde croisade à VEZELAY. Après ce transfert il fallut élever un tombeau.

C'est le moine artiste MARTIN qui en fut chargé en 1180 par Etienne II de BAGE évêque d'AUTUN successeur d'Humbert de BAGE. Ce tombeau construit de marbres blanc, rouge et noir, affectait la forme de la chapelle. Il s'élevait en face de l'abside centrale. Des 1294 donc 174 ans après les débuts de la construction, il fallut renforcer les voutes de la cathédrale par des arcs boutants. En 1469, la foudre eut raison de la tour romane et endommagea la partie supérieure du chœur. Le cardinal ROLIN, dont nous parlerons plus tard, prit l'initiative de rebâtir le chœur et d'élever l'actuel clocher dont la flèche d'un gothique tardif est aussi haute avec ses 83 m que l'édifice est long de sa longueur totale puisque celle-ci est aussi de 83 m.

Au XV et XVI e siècle quatorze chapelles furent construites le long des collatéraux toutes d'un style très orné qui contrastait avec la sobriété de la nef romane. L'une de ces chapelles fut fondée par le cardinal ROLIN restaurateur de ST LAZARE, pour honorer ST VINCENT, patron des viticulteurs. Elle fut ornée de fresques. De ces fresques il ne subsiste que la tête du cardinal, conservée au Musée ROLIN. Dans une autre de ces chapelles INGRES a peint le martyr de ST SYMPHORIEN.

Toutes ces chapelles étaient décorées primitivement de vitraux, avec des ornements en grisaille qui faisaient l'originalité du vitrail.

Cette perfection de l'ornementation du vitrail a fait penser à une technique spéciale d'atelier. Un seul de ces vitraux subsiste dans la chapelle des évêques et je vous invite à le rechercher. De cette époque date également la construction de la sacristie due à l'évêque HURAUULT de CHEVERNY (et dataient) puisqu'ils ont disparu la construction d'un jubé qui abritait 33 statues et le porte orgue.

LES RICHESSES ARCHITECTURALES DE ST LAZARE : L'ensemble de la décoration sculptée de ST LAZARE est l'oeuvre d'un seul artiste GISLEBERTUS. Sur examen approfondi des styles de sculpture de CLUNY, de VEZELAY et d'AUTUN, des spécialistes ont établi que cet artiste sculpteur avait fait son apprentissage à CLUNY, puis avait travaillé à VEZELAY avant de venir à AUTUN (1125 -1135) Son travail achevé à AUTUN c'est à dire le Tympan de la cathédrale et les chapiteaux sauf 2 attribués au sculpteur MOUSTIERS-SAINT-JEAN. GISLEBERTUS retourna à VEZELAY vers 1140. Je vous recommande de fouiller du regard très attentivement toutes ces sculptures. GISLEBERTUS est considéré comme le plus grand artiste sculpteur du moyen âge et peut être de tous les temps. Le nom de l'artiste s'inscrit sur la moulure qui couronne le linteau du tympan. Ce tympan représente le jugement dernier avec au centre le Christ Juge en majesté.

À ce propos je rappellerai pour mémoire qu'à l'Abbaye de ST CHEF en Dauphiné près de chez nous, dans la chapelle conventuelle une fresque du XIIIe siècle représente aussi un Christ en majesté

Ce tympan est d'une richesse exceptionnelle c'est un chef d'oeuvre de la sculpture romane. Votre guide vous le commentera. Il est sculpté en haut relief ou en ronde bosse c'est à dire que les figures et les motifs se détachent fortement de la pierre. Il est entouré de 3 archivolttes. A l'origine il était polychrome.

#### LA CATHEDRALE ST LAZARE aux XVIIIe et XIXe siècle :

Le XVIIIe siècle ouvre l'ère des saccages. Le tombeau de ST LAZARE fut disloqué en 1766. Le tympan de GISLEBERTUS fut recouvert d'une couche de briques et de plâtre. Le Christ fut décapité et la tête de la vierge grattée.

Le XVIII e siècle méprisait l'art médiéval. Les vitraux volèrent en éclats. Tous les objets en métal, les candélabres et les dalles funéraires en cuivre furent fondus. Le chapitre se mit à décorer l'intérieur de l'église de marbres d'un luxe qui ne s'accordait pas avec la simplicité romane. Plus tard ces marbres furent transportés à ST JEAN une autre église d'AUTUN. Sous la révolution, le nouveau bilan des vicissitudes de la cathédrale se solde par la violation des tombeaux, le defoncement du pavé, l'arrachement des grilles, le sac du trésor, la vente de l'orgue et du baptistère en bronze. La cathédrale fut transformée en arsenal puis consacrée a la déesse Raison avant d'être rendue au culte en 1801. C'est a partir de 1837, que commença la résurrection de ST LAZARE et c'est VIOLLET LE DUC qui fut chargé des travaux de refection

LA FAMILLE ROLIN La famille ROLIN occupe une place importante dans la vie et l'histoire d'AUTUN. NICOLAS ROLIN né en 1380, chancelier du Duc de BOURGOGNE, PHILIPPE LE BON exerça un ~~comptueux~~ et efficace mecenat à AUTUN dont il développa la prospérité économique et artistique. Il fonda aussi l'Hospice de BEAUNE. Quarante années durant, il sut donner à AUTUN, "les allures d'une capitale de duché " ses deux fils n'ont pas a démériter. GUILLAUME grand bailli d'AUTUN et Seigneur de SAVOISY fit construire une résidence dite Hotel du <sup>même</sup> chancelier ROLIN, aujourd'hui détruite. L'HOTEL ROLIN actuel qui abrite le musée du nom n'est qu'une dépendance de la demeure du chancelier. JEAN cardinal eut nous l'avons vu, d'heureuse initiative dans la refection du choeur et la construction de la fleche de la cathedrale.

Parmi les nombreux trésors conservés au Musée ROLIN vous découvrirez les restes du tombeau de ST LAZARE demoli en 1766.

#### B I B R A C T E

A 25 km à l'ouest d'AUTUN s'élève le mont BEUVRAY sur le sommet duquel les EDUENS avaient établi leur citadelle. Cinq km de remparts, haut de 5 à 6 m ceinturaient le vieil OPPIDUM. C'est de là que VERGINGETORIX avait battu le rappel des ~~enugis~~ pour tenter de faire echec a CESAR. BIBRACTE ne subit pas de siège comme GERGOVIE et ALESIA; c'est quand il fut venu à bout de son adversaire que CESAR y séjourna par 2 fois, mais il ne la détruisit point.

Le temps avait eu complètement raison de la cité éduenne. Aucun vestige n'en demeurait apparent jusqu'au jour où un passionné d'archéologie Gabriel BULLIOT découvrit l'existence de l'ancienne BIBRACTE.

Les fouilles poursuivies également par son gendre Joseph DECHELETTE lui permirent de reconstituer le plan d'ensemble de la ville. Il démontra que BIBRACTE "aieule d'AUTUN fut à la fois : - un camp retranché ou oppidum et - une cité commerciale ou emporium

Tous les vestiges de ce passé sont conservés au Musée ROLIN. BIBRACTE peut être regardée, dans les premiers temps connus de notre histoire comme "la plus ancienne ville d'art de la FRANCE "

Ce texte est la copie de l'enregistrement qui a été effectué pour la sortie d'AUTUN a partir d'un ouvrage écrit par Robert BASCHET. Les poses musicales que les participants ont eu le plaisir d'entendre étaient extraites des 4 saisons de VIVALDI interprété par l'Orchestre instrumental de PARIS direction et violon solo Jean pierre VALEZ.